

Laurence Vanin-Verna

voir
et penser :
de l'œil à l'esprit



Introduction

À sa naissance, l'homme ouvre innocemment ses yeux sur le monde, il passe ainsi de l'ombre à la lumière.

Sa vue s'affine progressivement et à mesure que les images qu'il voit font sens, il constate parallèlement une évolution de son esprit.

De fait, de la sensation à la perception, il apparaît que l'œil et l'esprit sont intimement liés et se complètent mutuellement dans le processus de compréhension, d'évolution mentale. Et si les conditions de la sensation restent toutefois relatives au sujet qui les éprouve, l'esprit doit garder à leur égard sa fonction critique. Comment envisager les différents rapports entre voir et penser ?

Voir ne signifie-t-il pas indirectement penser ? À savoir : saisir, comprendre, interpréter, dépasser les apparences et les opinions. La vue ne s'associe-t-elle pas alors au jugement, à la raison, à la pensée ?

En ce cas, la clarté intellectuelle caractérise l'interprétation et l'intellection¹ mais aussi et plus rarement, le génie du visionnaire qui anticipe sur les valeurs de son temps. Elle permet éga-

1. Exercice de l'intellect, action de comprendre.

lement d'accéder à une première forme du savoir, de bâtir des vérités scientifiques fondées sur des observations, ou encore de se révéler créatif.

Par ailleurs, nous sommes entrés dans l'ère de l'image. Du matraquage publicitaire à la télévision, en passant par le cinéma et internet, la société véhicule son lot d'images qui privilégie le paraître à l'être. L'image s'impose comme modèle et pose sa norme. Elle est usurpatrice puisqu'elle tronque la réalité.

À cela s'ajoute que la technologie a permis de dépasser la nature pour produire de nombreuses images virtuelles. Mais l'image suggestive, véritable invitation aux rêves peut être manipulatrice ; elle génère des désirs, c'est pourquoi l'esprit se doit finalement d'être vigilant pour éviter d'être abusé.

D'autre part, dans la relation à l'autre, l'image que chacun donne de lui-même prévaut. Ce qui suppose l'utilisation de certains artifices, une incontestable superficialité.

Entre surface et profondeur, l'intelligence s'efforce donc de déjouer les illusions et travaille à conserver sa lucidité. Mais comment procède-t-elle ?

À l'inverse, la vue éclairée par l'esprit devient efficace. Dans un cadre pratique, notamment, les informations visuelles recueillies permettent une meilleure stratégie surtout dans le cadre militaire ou encore sportif.

L'art, quant à lui, contribue à faire connaître le Beau dans la contemplation. S'élevant de la beauté physique à la vertu du Beau intérieur, le regard se fait introspectif, intimiste. Se révélant à lui-même dans la sincérité, il ouvre la voie vers la spiritualité. L'œil symbolise alors l'accès au transcendant par la réflexion. Cependant comment se détourner d'une vision superficielle pour accéder à une vue de l'esprit efficace et orientée vers la perfection ?

Entre le fait de voir et celui de penser ne se joue-t-il pas le délicat et impératif problème de la quête de la vérité ? Celle des origines ?